

Journal des traducteurs Translators' Journal

Achalandé

Félix de Grand'Combe

Volume 5, numéro 1, 1er trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057902ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057902ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Grand'Combe, F. (1960). Achalandé. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(1), 13–13. <https://doi.org/10.7202/1057902ar>

teurs, divisant ces derniers en plusieurs catégories, selon qu'ils absorbent la matière passivement ou non. M. Boulizon définit ensuite les trois qualités de la lecture : la soumission loyale, l'attention suivie et le goût du livre difficile, et conclut par un plaidoyer en faveur des oeuvres difficiles et de cet art original et non conformiste qu'est la lecture.

C'est au soussigné que revint l'honneur de remercier le distingué invité.



Séances d'études

Le cycle des séances d'études, suscitant l'intérêt que l'on sait, s'est poursuivi sous la dynamique impulsion de Mademoiselle Juliette Dugal.

Trois animateurs de premier plan se sont succédé au cours du dernier trimestre 1959, les 26 octobre, 16 novembre et 7 décembre. Ce sont messieurs Jean-Claude Martin, secrétaire-adjoint à "La Prévoyance", ancien chef traducteur à la Sun Life Insurance Co. of Canada, collaborateur à la revue "Commerce", René Therrien, chef de la publicité à l'Hydro-Québec, traducteur chevronné que nous avons déjà eu le plaisir de présenter et Hubert Sarton, ancien traducteur chez Cockfield Brown & Co., vieil habitué de nos réunions.

20ème anniversaire

1960 marque le 20e anniversaire de la STM. Afin de célébrer dignement cet événement, la STM a formé un comité spécial réunissant d'anciens dirigeants et de fidèles amis de la Société en vue de mettre au point un programme de festivités que nous espérons être en mesure de révéler dans le prochain numéro.

Activités de nos membres

C'est avec plaisir que nous félicitons sincèrement Maître Ludwik Kos-Rabcewicz-Zubkowski, LL.D., sympathique membre du bureau de la STM, à l'occasion de la publication en décembre 1959 de son livre,¹ écrit en collaboration avec William Edward Greeung, publié sous les auspices de l'Engineering Institute of Canada.

M. L. Kos-Rabcewicz-Zubkowski, dont les activités sont multiples et les intérêts variés, collabore à de nombreuses revues universitaires et publications juridiques internationales; il est de plus un expert des questions légales des pays situés au-delà du Rideau de Fer et un spécialiste des affaires slaves.

Robert ASSA



¶ Achalandé

Il peut arriver qu'un texte contienne à la fois une erreur et l'aveu implicite de cette erreur. J'ai lu quelque part la phrase suivante : *Bien que le magasin fut fort achalandé on n'y voyait jamais un client*. Il est clair que l'auteur ne connaît pas le sens du mot **achalandé**. Que doit faire le traducteur ?

Deux cas se présentent ici : Si son unique but est de traduire l'oeuvre, il doit corriger la faute et attribuer au mot **achalandé** le sens erroné qu'il présente à l'esprit de l'écrivain. Si, au contraire la phrase est citée dans une étude où le critique se propose d'évaluer la qualité littéraire de l'écrivain, l'ignorance de ce dernier doit entrer en ligne de compte et la phrase doit être traduite *textuellement* pour montrer qu'elle ne présente aucun sens.

FÉLIX DE GRAND'COMBE

¹ Sir Stanislaus Casimir Gzowski (A Biography), Burns and MacEachern, Toronto, 1959, 213 pages